

Laetitia Harder

**Le Poesian 2:7 [l'encre des
rebelles]**

Roman



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 18-11-2009

La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Extrait

Soudain une ombre immense ternit les feutres arc-en-ciel, si bien que Point-à-la-ligne crut que cela venait du fleuve. Peut-être la belle E apparaîtrait-elle encore? Voudrait-elle l'emmener loin, jusqu'au delta? Ou lui montrer simplement quelque chose?

Mais la belle E n'avait rien à voir dans tout cela. L'ombre ne venait pas des profondeurs de l'encre, mais bien de signes dressés sur la page, dans le dos de Point-à-la-ligne. Non, ce n'était pas une majuscule immense, qui suivait le point final d'un paragraphe enjoué. Non, pas une lettrine, ni même l'ombre de la page que l'on tournerait avec lenteur. Il s'agissait de deux signes houleux, tels des nuages de colères, noirs et gravés dans la pierre brute des âges révolus.

Point-à-la-ligne n'eut pas le temps de se retourner. Un des signes l'embrocha par le serment et regagna par une pirouette gracieuse son étalon soyeux. Jamais Point-à-la-ligne n'avait chevauché ce type de monture. Ses flancs nerveux et ses mouvements impromptus la rendaient encore plus inconfortable qu'un bicabille*. Oui, tous les Karactériels vous le diront. Rien ne vaut un bon Styphen ou le summum, un pinceau à bout souple, aux poils de vie intacts, réceptifs aux grains du papier.

* Pourtant tous les Karactériels vous diront qu'il n'y a rien de pire qu'un bicabille, monture de fortune par excellence, qui absorbe les pleins et résorbe les déliés. La lettre est meurtrie d'inclinaisons aléatoires et d'appuis inopinés.

Transpercé par le serment, Point-à-la-ligne souffrait tellement qu'aucun son n'arrivait à sortir de ses rotondités, ou plus précisément si, mais en misérables, ténues et entrechoquées bribes de notes sourdes et écourtées. Le point qui n'aspirait qu'à de longues pauses et à des mouvements arrêtés, se retrouva tantôt ballotté à l'horizontal, tantôt secoué de bas en haut sur la hampe perçante de son ravisseur.

« Arrête de bouger dans tous les sens, dit ce dernier à Point-à-la-ligne. Ou ça va se terminer en partie de bilboquet. »

Point-à-la-ligne ne comprenait pas.

« Bille-beau-quai? » articula-t-il douloureusement entre deux secousses.

Le cavalier sourit en coin et son regard perçant traversa le point de part en part, qui réalisa aussitôt que la pétanque ou le flipper n'étaient peut-être pas les jeux de boules les plus cruels qui soient.

Comme Point-à-la-ligne perdit le sens de l'écriture, le chapitre perdit

Point-à-la-ligne. Girouette malmenée, boustrophédon, désappointée, il s'enfonça dans un livre parallèle, échappant momentanément à son narrateur borgne. Après tout, il l'avait bien cherché. Et maintenant, je peux annoncer la suite sans complexer, un postlude sans musicalité.

Laetitia Harder

Poète et calligraphe autodidacte, Laetitia Harder est née en 1979 dans la région parisienne. Férue de littérature, elle poursuit des études de Lettres à la Sorbonne. Déçue par l'approche conventionnelle et réductrice de la poésie qu'on y enseigne, elle s'intéresse aux calligrammes et à la poésie dite « spatiale » ou « visuelle », caractérisée par l'éclatement des mots et des lettres sur la page et par les changements de typographie. Passionnée par l'histoire de l'Écriture, elle privilégie le mélange entre les caractères d'horizons divers, utilise des symboles mathématiques ou alchimiques et décline les lettres sous les formes les plus improbables. Laetitia Harder découvre tout naturellement la calligraphie et apprend seule, les livres étant ses uniques référents. Rapidement, elle déplore les barrières existant entre les différents styles de calligraphie. Elle se prend au jeu et y mêle les genres comme en poésie : spontanéité japonaise, mouvements arabes et textes latins, unis dans un ensemble abstrait ou figuratif, sur différents supports, comme la photographie, le bois, le plâtre et les végétaux séchés. Elle crée en 2007 les « Calligraphies Métisses » et s'installe à Paris. Parallèlement, depuis 2000, Laetitia Harder s'est lancée dans l'écriture du Poesian, une épopée de sept livres, illustrée par Lucille Botti, graphiste. Chaque lettre y est vivante et unique, lourde de traits de caractère acquis au fil des siècles. Des êtres qui se parlent ou qui nous parlent ; des personnages drôles et fascinants virevoltant dans un monde d'encre et de papier.

Le Poesian 2:7 [l'encre des rebelles]

Sur les traces de Zapitaïa la virgule, Point-à-la-ligne le point, To Be Or Not To Be le point d'interrogation et Xang l'accent circonflexe continuent leur voyage à travers le Nexus, à la rencontre du Comte sans nom, des plaines vivantes envoûtantes et des terribles Rebelles qui hantent la forêt au puits. Suite du Poesian 1:7 [les monts des Exilés], le second opus du Poesian est illustré comme

le premier par Lucille Botti, graphiste, dessinatrice et photographe.